

Sauvegarde accordée par Edouard III à l'abbé de Divielle pour ses possessions (5 avril 1359)

- [1] Rex universis et singulis senescallis constabulariis castellanis prepositis ballivis ministris per ipsem regem et aliis fidelibus nostris in ducatu nostro
- [2] Aquitanie qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint aut eorum loca tenentibus salutem. Volentes dilectum nobis in Christo Abbatem de
- [3] Dubiele favore prosequi gratioso suscepimus ipsum Abbatem ac eius commonachos et familiares terras tenementa bona et iustas
- [4] possessiones suas in protectionem et defensionem nostram nec non in salvam gardiam nostram specialem et ideo vobis et cuilibet
- [5] vestrum iniungimus et mandamus quod ipsum Abbatem ac eius commonachos in omnibus suis iustis possessionibus manu teneatis
- [6] protegatis et ab iniuriis et violentiis indebitis defendatis non inferentes eis aut quantum in vobis est ab aliis
- [7] inferri permittentes in personis bonis aut rebus suis quibuscumque injuriam molestiam dampnum impedimentum aliquod
- [8] seu gravamen Et si quid eis foris factum seu contra eos indebite attemptatum fuerit id sine dilatione emendari et ad statum
- [9] debitum reduci faciatis prout ad vos et quemlibet vestrum noveritis pertinere presentemque nostram salvam gardiam personis quibus
- [10] expedierit cum requisiti fueritis ne quis in hac parte pretextu ignorancie se excusare valeat intimantes et in
- [11] signum hujusmodi salve gardie nostre vexilla nostra seu penuncellos in domibus et bonis suis prefigentes. In cuius etc. quamdiu
- [12] nobis placuerit duraturum. Dat apud Westminster quinto die Aprilis.

Public Record Office, C61/72, Membrane 5, 33^e année du règne d'Edouard III (1359)

Le roi à tous et chacun les sénéchaux, connétables, châtelains, prévôts, baillis, ministres pour le roi lui-même et nos autres fidèles dans notre duché d'Aquitaine qui sont à présent ou seront pour le temps à venir, ou à ceux qui occupent ces places, salut.

Voulant honorer de [notre] faveur notre cher dans le Christ abbé de Divielle, nous avons placé le dit abbé, ses moines et familiers, les terres, les tenures, les biens et ses possessions de droit, sous notre protection et défense, et même sous notre sauvegarde spéciale, et pour cette raison nous vous chargeons et commandons, et à chacun des vôtres, de maintenir le dit abbé et ses moines dans toutes leurs possessions de droit, de les protéger et défendre des injustices et violences indues, sans leur causer ni permettre, dans la mesure de vos moyens, que d'autres leur causent, sur leurs personnes, leurs biens ou n'importe laquelle de leurs possessions, injustice, désagrément, préjudice, empêchement quelconque ou incommodité.

Et s'il est commis quelque forfait ou attentat indu contre eux, corrigez-les sans retard et remettez-y bon ordre, dans la mesure où vous aurez reconnu que cela est de votre ressort, à vous et à chacun des vôtres ; quant à notre présente sauvegarde pour ces personnes, vous l'exécuterez lorsque vous en serez requis, en la publiant pour que nul en ce cas ne puisse se dérober sous prétexte d'ignorance, et en apposant nos étendards ou panonceaux sur leurs maisons et leurs biens, pour bien signifier notre sauvegarde. [...] que cela dure autant qu'il nous plaira. Donné à Westminster le 5^e jour d'avril.